

NOTE SUR LES ANIMAUX UTILISÉS À LA CHASSE SOUS LES TANG

Valérie MANSARD*

Résumé

Les peintures murales découvertes dans les tombes des princes Huai'an (631), Zhanghuai (684) et Yide (706), membres de la famille impériale des Tang (618-907), près de Xi'an (province du Shaanxi), confirment l'utilisation de certains animaux à la chasse. Cet article examine le rôle de ces animaux auxiliaires (cheval, chien, rapaces, félins et chameau) et essaye de comprendre, à travers la façon dont ils sont utilisés, quelles sont les techniques de chasse mises en œuvre sous les Tang.

Mots clés

Chine, Tang, Chasse, Animaux auxiliaires

Summary

Note about animals used for hunting by the Tangs

Murals painting excavated in three imperial tombs dating from the Tang dynasty (618-907), in China (Shaanxi province), give us informations about some animals used by the hunters. This paper examines the role of the following auxiliary animals : horse, dog, bird of prey, feline and camel, and tries to understand what kind of hunting techniques are used.

Key Words

China, Tang, Hunting, Auxiliary animals

Sous les Tang (618-907), la chasse est l'un des divertissements en honneur parmi les hautes classes de la société. Trois tombes du début de la dynastie, situées dans la région de Xi'an (province du Shaanxi), donnent une information visuelle de premier ordre sur ce thème. Le sujet est traité avec une force particulière dans les trois tombeaux princiers de Li Shou (Prince Huai'an décédé en 631), Li Xian (Prince Zhanghuai mort en 684), et Li Zhongrun (Prince Yide disparu en 701). Les peintures retenues ici sont : la "Scène de chasse" de la tombe de Li Shou (reproduction dans Fontein et Wu, 1976 : 80), le "Départ pour la chasse" et le "Train de la partie de chasse" de la tombe de Li Xian (reproductions dans Collectif, 1982 : 218, 220), et trois œuvres du tombeau de Li Zhongrun : "Dresseurs et félins", "Fauconniers et rapaces", "Fauconniers avec rapaces et chien" (reproductions dans Fontein et Wu, 1976 : 110, 114-115).

Présentation des tombes

Ces trois sépultures se rattachent à un même type de grande tombe aristocratique à chambre funéraire sous

tumulus. Sous le monticule (*fengtu*) signalant au-dehors le monument funéraire, se développe selon un axe sud-nord une structure souterraine constituée d'une rampe d'accès (*mudao*) descendant en pente douce, prolongée par une galerie (*guodong*) jalonnée de puits d'aération (*tianjing*) et de niches latérales symétriques (*xiaokan*) (tombe de Li Shou : cinq puits et deux niches en une paire, fig. 1 ; tombe de Li Xian : quatre puits et six niches, fig. 2 ; tombe de Li Zhongrun : cinq puits et huit niches, fig. 3). La galerie, sauf dans le tombeau de Li Shou où elle aboutit directement à la chambre funéraire, est suivie d'un couloir antérieur (*qian-yongdao*) menant à une antichambre voûtée (*qianshi*) qui ouvre encore sur un couloir dit postérieur (*houyongdao*) ; ce dernier donne enfin accès à la chambre funéraire voûtée (*houshi*).

Les peintures murales se succèdent le long des murs de toute la structure souterraine. Chacune est individualisée par une bande rouge cinabre. Les parois du couloir d'accès de la tombe de Li Shou, où se situe la "Scène de chasse", présentent une disposition particulière : une large bande horizontale rouge cinabre divise chaque mur en un registre

* 14-16, rue Euryale Dehaynin, F-75019 Paris.

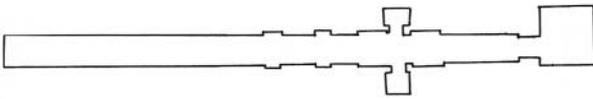


Fig. 1 : plan de la tombe du Prince Li Shou. Dynastie Tang (632). Lingqian, province du Shaanxi.

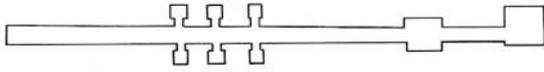


Fig. 2 : plan de la tombe du Prince Li Xian. Dynastie Tang (706). Qianxian, province du Shaanxi.

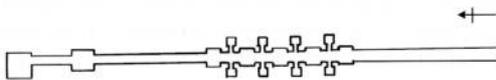


Fig. 3 : plan de la tombe du Prince Yide. Dynastie Tang (706). Qianxian, province du Shaanxi.

inférieur et un registre supérieur. Ce découpage n'est pas utilisé dans les tombes de Li Xian et Li Zhongrun. La "Scène de chasse" appartenant au tombeau de Li Shou se déroule au registre supérieur du mur est du *mudao*. La scène commentée ici occupe l'extrémité nord de la composition (dessin de la composition complète, dans *Wen Wu*, 1974). Le "Départ pour la chasse" et le "Train de la partie de chasse" sont, en se dirigeant vers le nord, les premières peintures sur la paroi est du *mudao* de la tombe de Li Xian. Les trois peintures représentant les animaux auxiliaires et leurs dresseurs prennent place sur les parois de la galerie percée de puits et de niches latérales de la tombe de Li Zhongrun. "Dresseurs et félins" se développe sur la paroi est du premier compartiment. Selon le rapport de fouille, une scène similaire se déroule sur la paroi opposée (*Wen Wu*, 1972). "Fauconniers et rapaces" se situe sur la paroi est du second compartiment, "Fauconniers et rapaces et chien" est placée à l'extrémité nord de la paroi ouest de ce même compartiment.

On remarque que les figurations de la chasse sont placées, selon les conventions en vigueur sous les Tang (618-907)¹, aux abords du palais puis se déroulant à l'extérieur, que ce soit dans la campagne, dans les jardins ou près des chenils et volières.

Ces représentations sont complétées par les statuettes équestres découvertes uniquement dans les tombes de la dernière partie du VII^e siècle et de la première décennie du VIII^e siècle. L'étude du chasseur accompagné d'un rapace, d'un félin ou d'un chien, apporte des précisions sur les peintures de chasse de nos tombes princières. Les *mingqi*² sont disposés selon une ordonnance rigoureuse (*suizangpin*) dans les niches latérales (*xiaokan*) de la galerie. Dans la première paire en se dirigeant vers l'intérieur (nord) de la tombe de Li Xian, on a découvert des cavaliers et cavalières avec des statuettes de serviteurs et servantes, de musiciens et d'animaux domestiques. La deuxième paire présentait un groupe fort semblable, avec, en outre, des chevaux et palefreniers. La troisième et dernière paire vers le nord contenait les protecteurs de la tombe (guerriers et animaux fantastiques), des fonctionnaires, des reliquaires et de grandes coupes à glaçure verte. Des *mingqi*, dont des chasseurs, occupaient également en rangs serrés les huit niches latérales du tombeau du Prince Li Zhongrun ainsi que celles de la tombe de la Princesse Yongtai (706), près de Xi'an. Bien que cette dernière tombe soit celle d'une femme et qu'on n'y trouve donc pas de peinture de chasse, on y a découvert des chasseurs à cheval en terre cuite.

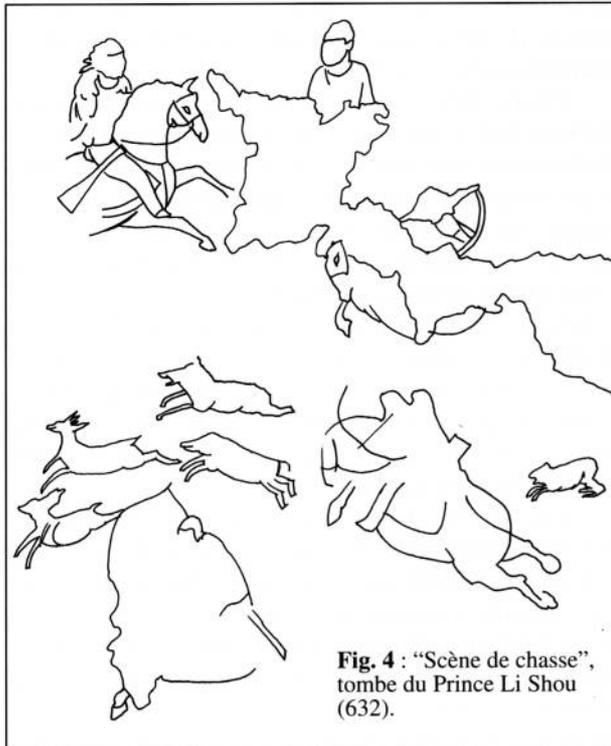
Description des peintures

L'intérêt des images de chasse des tombes de Li Shou, Li Xian et Li Zhongrun est que ce sont les plus anciennes représentations peintes de ce thème pour la période Tang (618-907) qui nous soient parvenues. Les animaux auxiliaires du chasseur apparaissent dans deux situations : les parties de chasse en groupe à cheval ("Scène de chasse", "Départ pour la chasse" et "Train de la partie de chasse"), et les représentations des animaux auxiliaires accompagnés de leurs dresseurs ("Dresseurs et félins", "Fauconniers et rapaces" et "Fauconniers avec rapaces et chien").

La "Scène de chasse" (fig. 4) du Prince Li Shou est l'image d'une chasse à cheval en pleine action. On compte

¹ La tombe étant censée représenter la demeure du défunt, l'entrée est matérialisée par le couloir d'accès du tombeau, et les appartements privés par la chambre funéraire. La structure entre le couloir d'accès et la chambre funéraire indique la succession des cours d'un palais princier.

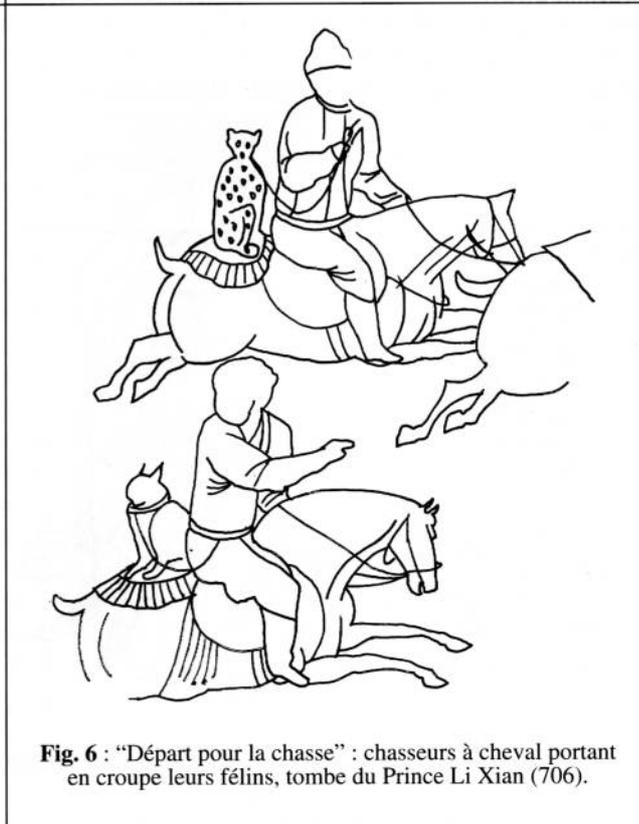
² Modèles en terre cuite, bois ou bronze, à usage funéraire, représentant des gens de la cour, de l'armée, du peuple et des objets de la vie quotidienne, tous destinés à accompagner le défunt dans l'au-delà. Les *mingqi* humains et animaliers sont investis de la même fonction que les personnes ou les animaux évoqués et sont donc conçus comme des substituts aux victimes humaines et animales de la période des Shang (XVII^e-XI^e s. av. J.-C.).



une douzaine de chasseurs sur l'ensemble de la composition. Sur la portion sélectionnée³, il y en a cinq armés d'arcs poursuivant des sangliers et des cerfs.

Le "Départ pour la chasse" du Prince Li Xian représente une grande chasse impériale à son début. Le nombre des participants est important : plus de quarante cavaliers. Tous se dirigent dans la même direction. Ce groupe, qui a pris de l'avance, et qui porte les étendards, est suivi d'un autre où deux chameaux au galop transportent un chaudron et un brasero. C'est le "Train de la partie de chasse". Tout en tête se détache un personnage monté sur un cheval blanc et vêtu d'un manteau gris. Il domine les autres cavaliers de sa haute taille. C'est probablement le chef de la partie de chasse, peut-être le Prince Li Xian lui-même. Les cavaliers du peloton au galop, au contraire du personnage important, vêtu de gris, allant au pas et de ses voisins au trot, disposent, en plus de leurs armes, d'autres aides pour tuer le gibier. On observe deux chiens installés dans les bras de deux cavaliers (fig. 5), et deux félins assis sur un coussin

³ L'état de conservation du reste de la peinture est trop mauvais pour permettre son étude.



rouge fixé à l'arrière de la selle (fig. 6). L'un, tacheté, est un guépard, tenu en laisse par le cavalier ; le second, peut-être un lynx (ses oreilles sont effilées), est attaché à la ceinture de son maître. Il y a trois rapaces (fig. 7) : deux sont perchés sur le poing droit de deux cavaliers, le troisième, derrière les deux cavaliers transportant les chiens, semble déployer ses ailes. Les cavaliers transportant les rapaces, les félins et les chiens sont probablement des fauconniers et des dresseurs attachés au service des princes. L'allure à

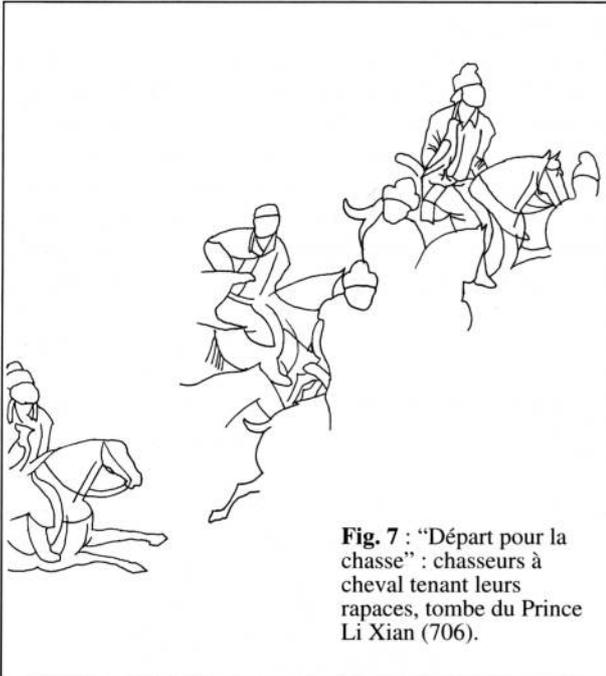


Fig. 7 : "Départ pour la chasse" : chasseurs à cheval tenant leurs rapaces, tombe du Prince Li Xian (706).

laquelle ils se déplacent confirmerait cette hypothèse, puisque les personnages importants semblent être ceux se déplaçant au pas et au trot.

Chiens, félins et oiseaux de proie se rencontrent à nouveau dans les peintures murales de la tombe du Prince Li Zhongrun, mais dans un autre contexte. Ils ne sont plus représentés au cours d'une chasse, mais dans ce qui semble être des jardins, en compagnie de leurs dresseurs. Les trois peintures, "Dresseurs et félins" (fig. 8), "Fauconniers et rapaces" (fig. 9) et "Fauconniers avec rapaces et chien" (fig. 10) suivent le même procédé de composition, souvent employé dans la peinture Tang (618-907)⁴ : l'utilisation d'arbres ou d'arbustes pour isoler chaque couple dresseur-animal. À ces arbustes s'ajoute, dans "Fauconniers avec rapaces et chien", un lévrier qui lève sa patte antérieure gauche.

La peinture "Dresseurs et félins" montre quatre hommes tenant chacun en laisse un félin tacheté de noir, peut être un guépard ou une panthère. Trois des dresseurs sont munis de cravaches en forme de clubs de golf. D'après les archéologues chinois, c'est un instrument caractéristique du dresseur de félins. Certains cavaliers du "Train de la partie de chasse" de Li Xian portent un objet de même apparence, mais pas ceux transportant en croupe les deux félins du "Départ pour la chasse". On retrouve ce type de

⁴ Par exemple dans le "Train de la partie de chasse" de la tombe de Li Xian et les peintures murales de la Princesse Yongtai.



Fig. 8 : "Dresseurs et félins", tombe du Prince Yide (706).

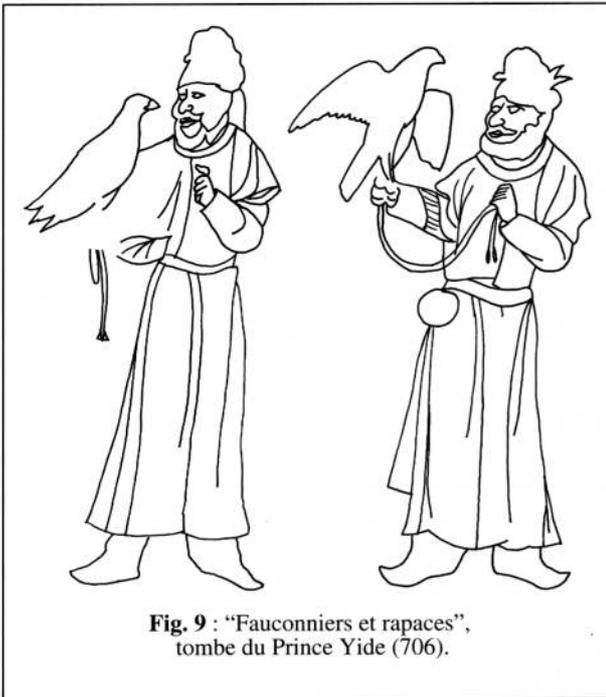


Fig. 9 : "Fauconniers et rapaces",
tombe du Prince Yide (706).

bâton entre les mains d'un dompteur à demi vêtu à côté d'un lion sur un textile, appartenant à la collection du *Shôsôin* (Collectif, 1965 : 98-99).

Sur la peinture "Fauconniers et rapaces", l'oiseau de gauche bat des ailes et son maître est obligé de tendre le bras pour le tenir à distance, révélant ainsi un cordon attaché aux pattes de l'oiseau et tenu de l'autre main. Sur le groupe de droite et sur les deux groupes de "Fauconniers avec rapaces et chien", le cordon ou la laisse s'enroule sur l'avant-bras du fauconnier. On ne peut pas déterminer, sur les deux peintures, si les fauconniers sont protégés ou non des serres des oiseaux par un gantelet mentionné par les poètes comme Xue Feng au IX^e siècle : "l'autour barbare aux yeux verts s'agrippe au gantelet broché"⁵. Fontein et Wu (1976 : 114) identifient les oiseaux de la peinture "Fauconniers et rapaces" comme des autours (*Accipiter gentilis*), et ceux de la peinture "Fauconniers avec rapaces et chien" comme des éperviers. Ces derniers ressemblent à deux des rapaces du "Départ pour la chasse". L'autour est l'oiseau de proie le plus commun en Chine à l'époque des Tang. L'autour blanc de gauche (on peut supposer qu'il est blanc puisque les peintures représentant les animaux auxiliaires et leurs dresseurs ont toutes la même caractéris-

tique : les hommes et les animaux sont dessinés au trait sans ajout de couleur, tandis que les arbustes et les rochers sont polychromes) est un type particulièrement prisé. Mais il n'y a pas d'espèce d'autour dont la couleur ordinaire soit le blanc. Cependant, il existe une variante blanche (albinos) dans le nord-est de l'Asie (*Accipiter gentilis albidus*). C'est peut-être à cette variante qu'appartiendrait l'autour de gauche.

Discussion

Le cheval

La fonction du cheval est essentiellement de transporter le chasseur et parfois un rapace, un félin ou un chien ("Départ pour la chasse"). Les chevaux montés par les chasseurs de la "Scène de chasse" et du "Départ pour la chasse" sont grands. Ils ont une forte musculature, une tête et des pattes fines qui les différencient des petits poneys mongols en usage après la dynastie Tang (618-907) comme ceux représentés sur les peintures de Hu Gui (Collectif, 1978 : n° 007 et 0078). Le harnais de tête est une bride formée d'un licol et d'une têtière. Les rênes sont simples. La selle est maintenue par une croupière et un poitrail et probablement aussi par une sangle ventrale, bien que celle-ci n'apparaisse que sur les deux chevaux transportant les félins du "Départ pour la chasse". Les chasseurs utilisent une selle présentant un arçon à l'avant, probablement plus pratique pour la chasse que la selle à double arçon des militaires. On ne voit pas

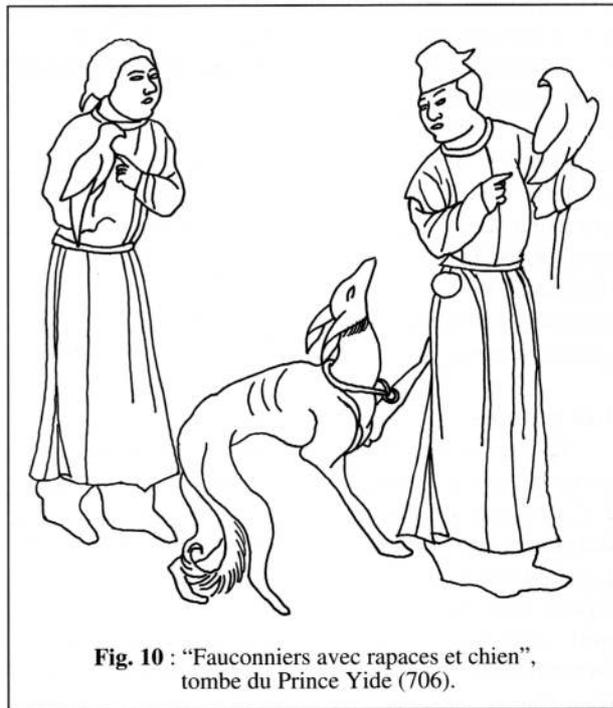


Fig. 10 : "Fauconniers avec rapaces et chien",
tombe du Prince Yide (706).

⁵ *Quan Tangshi*, *juan* 8, *Ce* 10, p. 186. Cité dans Schafer, 1958 : 315).

d'étriers. Pourtant, la position des jambes tendues vers l'avant sur la "Scène de chasse" et sur le "Départ pour la chasse", et d'autres représentations (particulièrement des *mingqi*, par exemple ce chasseur à cheval tenant un rapace découvert dans la tombe de la princesse Yongtai, dans Collectif, 1993 : n° 28) en suggèrent l'utilisation; sinon les jambes seraient repliées vers l'arrière, serrant les flancs du cheval. Le coussin sur lequel sont assis les félins en croupe des chevaux du "Départ pour la chasse", et qu'on observe également sur des *mingqi* (un chasseur et son félin à cheval, en terre cuite, découvert dans la tombe de la Princesse Yongtai, dans Collectif, 1993 : n° 24), doit certainement être fixé à la croupière. On imagine difficilement qu'il soit uniquement attaché à la selle, tenant en place par le poids du félin. Des lanières de cuir aux côtés arrière de la selle sont destinées à attacher les petites prises, comme on peut l'observer sur une peinture de Hu Gui datant des Cinq Dynasties (907-960) (Collectif, 1978 : n° 008).

Le chien

Sur la peinture "Fauconniers avec rapaces et chien", un chien muni d'un collier regarde son maître. On reconnaît en lui le lévrier, une race de chien utilisée au moins depuis la dynastie Han (206 av. J.-C. - 220 ap. J.-C.). Comme les chiens du "Départ pour la chasse", il peut être originaire de Samarcande ou de Kucha, puisque les deux oasis envoyaient des chiens de chasse à l'empereur de Chine en tribut : Samarcande en 713 (Schafer, 1963 : 77) ; puis à nouveau en 724 (ibid.) ; Kucha en 721 (ibid.). On trouve également cette espèce illustrée parmi les *mingqi* (deux lévriers et un chien de meute, dans Sowerby, 1940 : 89 ; deux cavaliers barbares accompagnés d'un lévrier, dans Mahler, 1959 : pl. XXII). Les chiens du "Départ pour la chasse" sont portés à l'avant du cavalier. Cependant, sur une peinture datée des Cinq Dynasties, un chien est représenté allongé sur un tapis posé derrière le cavalier (Collectif, 1978 : n° 007). Une terre cuite de l'époque Tang présente également ce schéma : le chien est assis sur la croupe du cheval (He Zenghuang, 1990 : 103).

Les rapaces

La pratique de la fauconnerie est attestée par les images au moins depuis la dynastie Han (206 av. J.-C. - 220 ap. J.-C.) ("Scène de chasse", tuile de terre cuite découverte dans une tombe du Henan, voir White, 1939 : pl. XXVIII). L'orfèvrerie Tang (618-907) offre d'autres images de rapaces (une chasse au lièvre avec faucon sur une coupe sur pied ; deux bols en argent ; une plaque en forme de feuille, en bronze doré, appartenant probablement au harnachement d'un cheval, dans Gyllensvärd, 1957 : fig. 65b, fig. 66,

113). Les oiseaux sont toujours représentés au cours d'une chasse. On ne trouve pas le type rencontré dans les peintures de la tombe du Prince Yide. Cependant, deux *mingqi* s'y apparentent. Ils représentent chacun un fauconnier au costume barbare, portant sur le poing droit un oiseau (Mahler, 1959 : pl. 6a-b). Comme deux des fauconniers des peintures du Prince Li Zhongrun, ils portent une petite bourse attachée à la ceinture. Les rapaces semblent être posés sur le poing nu des fauconniers. Cette absence apparente du gantelet se remarque également sur le chasseur à cheval tenant un oiseau, en terre cuite, découvert dans la tombe de la Princesse Yongtai (Collectif, 1993 : n° 28).

Les félins

Les félins sont utilisés pour la chasse depuis très longtemps dans beaucoup de pays d'Asie et du Moyen-Orient. Les Égyptiens des XVIIIe et XIXe dynasties s'en servaient ainsi que les peuples de l'Inde, de Perse, d'Arménie, d'Abyssinie... Cette pratique était également attestée en Europe ("Chasse au léopard", estampe de Jean Stradan, XVIe siècle, dans Lacroix, 1876 : fig. 191). L'usage de félins à la chasse en Chine remonte au moins à la dynastie Han (206 av. J.-C. - 220 ap. J.-C.) (White, 1939 : pl. XXVIII). Le guépard, le lynx (peut-être le deuxième félin du "Départ pour la chasse") et la panthère étaient utilisés pour la chasse. Sous la dynastie Tang (618-907), d'après les représentations, la pratique de la chasse au félin était très en vogue. On retrouve le type du chasseur à cheval accompagné d'un félin assis sur un coussin posé sur la croupe de la monture parmi les *mingqi* (chasseur et son félin à cheval, terre cuite découverte dans la tombe de la Princesse Yongtai, dans Collectif, 1993 : n° 24). Les chasseurs se fournissaient en félins par l'intermédiaire des pays de l'ouest.

Les chameaux

Le chameau est également utilisé pendant les grandes chasses, mais il ne participe pas directement à la chasse. C'est une bête de somme, servant au transport des ustensiles, des vivres et du matériel nécessaires au campement provisoire des chasseurs lorsqu'ils font une pause (cf. "Train de la partie de chasse"). Il semble aussi qu'il porte le gibier trop lourd pour les chasseurs et leurs chevaux (Du Fu, *Dong shou xing* : "Le chameau semblable à une montagne, porte un ours brun", dans Schafer, 1950 : 183).

Le chameau présent en Chine est celui de Bactriane (*Camelus bactrianus*), très répandu dans le nord de la Perse, le Turkestan et la Mongolie. Ses caractéristiques sont une paire de bosses, des pattes assez courtes, une fourrure d'hiver et une allure massive. Déjà importé en Chine

des territoires tenus par les Xiongnu avant notre ère, le chameau de Bactriane sert au transport à travers le désert de Gobi et le Bassin du Tarim. Les chameaux sont bien connus par les *mingqi* des dynasties du Nord (316-580) et de la période Tang (618-907) (Collectif, 1982 : n° 84), où ils sont souvent accompagnés de leurs chameliers, des jeunes gens originaires d'Asie centrale.

Hypothèse sur le type de chasse pratiquée

Un poème de chasse de l'empereur Taizong (626-649), le *Chu lie*, décrit le déroulement d'une chasse au cours de laquelle est employée la technique de la battue (Wilhelm et Knechtges, 1987 : 1ff). Il y est dit que les hommes sont disposés par groupes de sept sur trois côtés d'un carré, le quatrième étant fermé par un mur de feu. C'est une façon de faire semblable à celle observée au Moyen-Orient, où des rabatteurs enferment les bêtes dans des parcs appelés "paradis", délimités par des filets ou des palissades. On peut supposer que les chasseurs du "Départ pour la chasse" utilisent aussi cette technique. Cela expliquerait pourquoi les chiens et les félins ne se déplacent pas par leur propres moyens comme pour une chasse à courre.

Les chasseurs les transportent sur leurs chevaux jusqu'à ce qu'ils les lâchent une fois arrivés sur le gibier lorsque celui-ci est encerclé, peut-être de la même façon que l'indiquent les peintures sur briques tombales des Wei et des Jin (220-420) de la région de Jiayuguan (Wang Tianyi, 1989 : n° 51, 52, 53), bien que chaque scène soit isolée. D'autre part, on remarque qu'au moment d'attaquer le gibier, il y a deux manières de procéder. Ou le chasseur poursuit lui-même le gibier, armé d'un arc ("Scène de chasse"), ou les fauconniers et les dresseurs lâchent rapaces, félins et chiens sur les proies ("Départ pour la chasse"). Dans ce dernier cas, les princes ne participeraient à la chasse que comme spectateurs. On peut se demander si les trois types d'animaux, le rapace, le félin et le chien, sont utilisés simultanément ou si le "Départ pour la chasse" les figurant présents tous les trois n'est qu'une représentation synthétique de la chasse. Etant donné qu'aucun traité de chasse n'a été conservé, sauf un traité de fauconnerie médiévale, le *Rou jue bu* de Duan Chengshi (IXe siècle) (Schafer, 1958 : 293 ff), on ne peut savoir si la peinture de la tombe de Li Xian est une représentation strictement réaliste ou synthétique.

Bibliographie

- COLLECTIF (1965) : *Treasures of the Shôsôin*, Asahi Shimbun édit., Tokyo.
- COLLECTIF (1972) : *Wen Wu*, no. 7, Pékin.
- COLLECTIF (1974) : *Wen Wu*, no. 9, Pékin.
- COLLECTIF (1978) : *Special Exhibition of Horse Painting : T'ang through Ch'ing Dynasties*, The National Palace Museum édit., Taipei.
- COLLECTIF (1982) : *Trésors d'art de la Chine, 5000 A.C.-900 P.C.* Nouvelles découvertes archéologiques de la République populaire de Chine, Palais des Beaux-Arts édit., Bruxelles.
- COLLECTIF (1993) : *Trésors de la Dynastie Tang (618-907)*, Galeries Lafayette édit., Paris.
- FONTAIN J., WU, T. (1976) : *Han and Tang Murals Discovered in Tombs in the People's Republic of China and Copied by Contemporary Chinese Painters*, Museum of Fine Arts édit., Boston.
- GYLLENSVÄRD B. (1957) : *Tang Gold and Silver*, Museum of Far Eastern Antiquities édit., Stockholm.
- HE Zhenghuang. (1990) : *Xi'an an Ancient Capital of China*, Foreign Languages Press, The People's Fine Arts Publishing House édit., Beijing.
- LACROIX P. (1878) : *Mœurs, usages et costumes au Moyen Age et à l'époque de la Renaissance*, 6e éd., Firmin-Didot édit., Paris.
- MAHLER, J.G. (1959) : The Westerners among the Figurines of the T'ang Dynasty of China, *Serie Orientale Roma*, XX, Rome.

- SCHAFFER E.H. (1950) : The Camel in China down to the Mongol Dynasty, *Sinologica*, 2 : 165-194, 263-290.
- SCHAFFER E.H. (1958) : Falconry in T'ang Times, *T'oung Pao*, 46 : 293-338.
- SCHAFFER E.H. (1963) : *The Golden Peaches of Samarkand. A Study of T'ang Exotics*, University of California Press édit., Berkeley et Los Angeles.
- SOWERBY A. de C. (1940) : *Nature in Chinese Art*, The John Day Co. édit., New-York.
- WANG Tianyi (1989) : *Galerie souterraine de peintures. Jiayuguan, peintures sur briques tombales des Wei et des Jin*, Éditions du Nouveau Monde édit., Pékin.
- WHITE W.C. (1939) : *Tombs Tile Pictures of Ancient China*, University of Toronto Press édit., Toronto.
- WILHELM H. et KNECHTGES D.R. (1987) : T'ang Taizong's Poetry, *T'ang Studies*, 5 : 1-23.
-